

Espaces sacrés

HTC 2025-26



Muqarnas Pavillion, New South, CIVA, 2022

Histoire Théorie Critique

Espaces sacrés

Avec toujours des *faitiches*, des sorcières & des croyances ; des pratiques hybrides & des productions syncrétiques ; des objets-critiques, des objets-fées & des objets-faits...



THE KALANGAN: A SPIRIT HOUSE; SECOND IN IMPORTANCE (pp. 310, 342).

Maison des Esprits Kalangan, Peuple Itneg, Philippines, 1922



In ogni stanza c'è il fantasma del sesso, 1973
Ettore Sottsass, *Metafore*, 1972-1979



*Follie « La Pause »,
C. Versteegh-Cellier & P. Versteegh
Alcôves : soins psychiques et architecture : de l'isolement à l'habiter
2021*

Espaces sacrés

Avec toujours des *faitiches*, des sorcières & des croyances ; des pratiques hybrides & des productions syncrétiques ; des objets-critiques, des objets-fées & des objets-faits...

Dans un monde traversé par des crises systémiques — écologiques, sociales, politiques, épistémologiques — les discours dominants peinent à offrir des prises sensibles et situées. L'**architecture**, comme d'autres disciplines, est souvent convoquée dans des registres normatifs, techniques, gestionnaires, où l'urgence appelle des solutions, des protocoles, des innovations. Mais à côté de ces voix audibles, d'autres formes persistent : discrètes, fragiles, parfois informelles ou impures. Elles ne prétendent pas résoudre, mais accompagner, relier, réenchanter.

C'est dans ce contexte que l'invitation du séminaire HTC prend sens. Elle propose de s'intéresser à des architectures, des espaces, des pratiques et des objets qui échappent aux catégories établies, qui ne se laissent pas facilement nommer, mais qui agissent — par leur présence, leur usage, leur mémoire – pour donner du sens aux espaces que nous vivons. Des **espaces** que nous nommerons « **sacrés** », des croyances, des rituels, des architectures, vernaculaires ou diasporiques, des objets bricolés ou détournés : autant de formes qui participent à une autre manière de faire monde.

Les formes que nous vous invitons à chercher, explorer, analyser, critiquer ne sont pas des résidus du passé, des élucubrations contemporaines ou des curiosités ethnographiques ; elles sont des **ressources** pour penser autrement notre **contemporanéité**, à partir d'histoires oubliées, de pratiques invisibles, de croyances reculées. Elles nous invitent à reconnaître que l'architecture n'est pas seulement affaire de composition, de structure, de programme, de forme ou de style, mais aussi de relation, de récit, de soin. Elles nous rappellent que les lieux peuvent être porteurs de sacralité sans être sacrés au sens institutionnel ; que les croyances peuvent coexister avec les savoirs sans s'y opposer ; que les objets peuvent être *faits* et *fétiches*, *critiques* et *fées*.

Dans cette perspective, enquêter sur ces espaces et ces pratiques, c'est aussi interroger les régimes de visibilité et d'invisibilité qui traversent l'histoire et la culture architecturales. C'est reconnaître que certaines formes ont été marginalisées, oubliées, disqualifiées — parce qu'elles ne correspondaient pas aux normes du progrès, de la rationalité, de la modernité, parce qu'elles ne s'intégraient pas dans la logique canonique (voire monolithique) de l'Histoire de l'Architecture. Et c'est proposer de les réintégrer, non comme anecdotes, mais comme **formes de savoir**, comme **gestes de résistance**, comme **possibilités de réinvention**.

Ce projet de recherche à mener ensemble ne cherche pas à produire des vérités universelles. Il ouvre un espace d'enquête collective, spéculative, située. Une invitation à penser l'architecture avec les croyances, les rituels, les hybridations, les mémoires. Une tentative pour élargir le champ des possibles, pour accueillir l'étrange, le fragile, le non-nommé. Et peut-être, pour réenchanter nos pratiques, nos regards, nos manières d'habiter le monde.

Aussi, s'intéresser à ces **espaces sacrés** et aux **croyances** dans le champ de la culture architecturale au XXI^e siècle nous semble une démarche précieuse pour plusieurs raisons, à la fois intellectuelles, sociales et politiques.

D'abord, cela permet de **décentrer le regard**. L'histoire de l'architecture a longtemps privilégié les formes monumentales, les styles dominants, les récits occidentaux. Explorer les espaces sacrés — y compris ceux qui sont informels, vernaculaires, invisibilisés — ouvre la voie à une **lecture plurielle** des cultures spatiales, en intégrant des voix longtemps marginalisées :



Frederick Kiesler, *Magic Architecture*, manuscript, 1940–1950

celles des diasporas, des communautés autochtones, des pratiques populaires ou spirituelles non institutionnelles.

Ces enquêtes permettent également de **repenser la relation entre espace et sens**. Le sacré, loin d'être une catégorie figée ou exclusivement religieuse, peut être compris comme une manière d'habiter le monde avec intensité, mémoire, rituel ou transcendance. Cela enrichit la compréhension de l'architecture comme **expérience vécue**, et non seulement comme objet exclusivement formel.

Enfin, dans un contexte contemporain marqué par la crise écologique, les migrations, la recomposition des identités, les espaces sacrés peuvent être également des **lieux de résistance, de soin, de recomposition symbolique**. Ils nous invitent à penser l'architecture comme un champ traversé par des enjeux affectifs, politiques et spirituels, et à reconnaître que les croyances — même discrètes ou hybrides — continuent de façonner les territoires et les imaginaires.

En somme, cette exploration est une manière de **réhabiliter des formes de savoir et de sensibilité**, de **complexifier notre regard sur l'espace**, et de **réinscrire l'architecture dans la diversité des mondes vécus**.

Aussi, à l'immensité vague de ces pratiques et productions répond le caractère délibérément flou de notre invitation. Avec celle-ci, nous vous proposons d'entamer une enquête collective ouvrant la voie à de « nouvelles » lectures et compréhensions de l'architecture, à la recherche de ces architectures invisibilisées, discriminées, impures, étranges, inqualifiables...

Objectifs pédagogiques - HTC

Le projet pédagogique **HTC** entend apporter aux étudiant·es une contribution réflexive et critique dans le cadre de leur cursus et de leur formation en histoire, en théorie et critique architecturales. Plus spécifiquement, il entend s'attacher au développement, chez les étudiant·es, d'une attitude réflexive enrichissant leurs approches de la pratique et de la théorie de l'architecture, informée par une culture architecturale ancrée dans l'histoire contemporaine de l'architecture.

Cet objectif se décline par le biais d'une attention portée à deux conditions spécifiques de cette culture :

- les histoires et théories de l'architecture de la seconde moitié du XX^e et du début du XXI^e siècles ;
- le territoire architectural et culturel belge de ces 4 dernières décennies.

Cet enseignement est construit autour d'un séminaire thématique dont le thème de ce quadrimestre est décrit ci-avant. Il définit le cadre pédagogique de recherches individuelles ou collectives menées sur l'ensemble de la période. Il est accompagné de quelques enseignements et activités plus spécifiques à propos de

- l'histoire contemporaine de l'architecture en Belgique (depuis 1983),
- l'actualité architecturale.

Cet ensemble pédagogique entend ainsi

- conforter les connaissances des étudiant·es en matière d'histoire et de théorie contemporaines de l'architecture ;
- conforter les connaissances des étudiant·es en matière de culture architecturale belge ;
- offrir un cadre pédagogique propice à l'apprentissage de l'écriture sur l'architecture ;



Wim Cuyvers, *Refuge de Montavoix*, circa 2016

- plus fondamentalement, ouvrir les étudiant·es à l'apprentissage de l'architecture dans ses multiples dimensions, envisagée à la lumière des humanités architecturales ;
- ouvrir les étudiant·es aux recherches épistémologiques liées à la constitution de savoirs renouvelés sur l'architecture, à travers les outils de réflexivité que sont les approches diachroniques et historiques de la discipline ;
- soutenir les étudiant·es dans leur capacité à développer un regard critique et théorique face à la production architecturale à laquelle ils et elles sont (et seront) quotidiennement confronté·es.

Contenu

L'enseignement de l'U.E. est proposé sous la forme d'un séminaire de recherche associé à quelques moments pédagogiques et enseignements distincts.

A chacun des enseignements correspondent des objectifs et contenus spécifiques :

- ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN BELGIQUE / DE 1983 A NOS JOURS (I)

(Vincent Brunetta)

Le cours a pour ambitions d'introduire les étudiant·es aux spécificités de l'architecture contemporaine en Belgique, de donner à comprendre la pluralité des approches architecturales récentes dans notre pays, et enfin de les aider à se positionner consciemment dans ce champ. Après un exposé général quoique non exhaustif de la production architecturale de ces 40 dernières années, le cours propose une analyse plus approfondie des productions architecturales considérées comme marquantes. Il s'intéresse également aux divers enjeux rencontrés par les architectes, au rôle joué par les critiques, les curateurs et les institutions (culturelles et académiques).

- ACTUALITES

(collectif)

Parallèlement aux cours et interventions en faculté, **HTC** porte également un regard sur l'actualité architecturale et ses manifestations (expositions, colloques, conférences, publications,...). En fonction de celle-ci, des visites, conférences, rencontres seront organisées au fil du quadrimestre.

- SEMINAIRE

(Jean-Didier Bergilez, Vincent Brunetta, Alexis Tribel)

Élément structurant de cette Question d'Architecture, le séminaire entend colorer l'approche de cette culture architecturale avec une thématique spécifique, renouvelée annuellement. Structuré autour de recherches individuelles et/ou collectives, le séminaire invite les étudiant·es à présenter, discuter, débattre collectivement leurs sujets de recherche en vue de produire, en fin de quadrimestre, des articles à la hauteur des ambitions de la problématique proposée.



Ceux qui nous regardent, Emma Grosbois, Festival Circulations, 2016
Autel domestique

Évaluations

Le travail des étudiant·es sera évalué sur la base d'un article de recherche original, développé tout au long du quadrimestre. L'évaluation portera à la fois sur la qualité du processus de recherche et sur la rigueur de sa restitution écrite. L'objectif est de produire une contribution personnelle et critique à la thématique commune du séminaire, en explorant des architectures, objets, pratiques, événements ou figures souvent marginalisées ou invisibilisées dans le champ canonique de l'histoire de l'architecture.

Critères d'appréciation :

- (1.) Pertinence et originalité du sujet : capacité à identifier un objet de recherche singulier, en lien avec la thématique générale, et à formuler une problématique claire.
- (2.) Approche critique et théorique : aptitude à mobiliser des outils conceptuels pour analyser le sujet, à croiser les sources et à construire une lecture personnelle et argumentée.
- (3.) Qualité du travail d'enquête : richesse des sources mobilisées (textes, archives, iconographies, entretiens, etc.), et capacité à en tirer des éléments significatifs.
- (4.) Rigueur de la rédaction : clarté de l'écriture, structuration du propos, qualité du style, soin apporté à la mise en forme, aux références bibliographiques et aux illustrations.
- (5.) Engagement dans le séminaire : participation active aux discussions collectives, capacité à enrichir le débat et à faire évoluer sa propre recherche au contact des autres.

Deux modes d'évaluation sont prévus :

- (1.) Évaluation continue portant sur le travail fourni par l'étudiant·e et sa présence active et engagée durant les cours, les activités et le séminaire (avec remises et présentations intermédiaires de l'état d'avancement de la recherche personnelle et/ou de groupe suivant le programme présenté en début de quadrimestre) (40%);
- (2.) Évaluation finale de l'article rendant compte des résultats de la recherche en fin de période (60%).

Transversalités

HTC entend apporter une attention particulière aux collaborations avec d'autres équipes pédagogiques dans le cadre de l'enseignement du projet, en particulier avec l'atelier **Pratiques Critiques**.

Cette collaboration étroite permet aux étudiant·es qui participent à ces deux enseignements d'approfondir leurs connaissances, approches et savoirs eu égard aux spécificités pédagogiques qui distinguent l'atelier et les questions d'architecture. Plus largement, **HTC** et **PC** proposent des thématiques de projet et de recherche pouvant être alimentées par certains axes de recherche développés (ou à investiguer) au sein du laboratoire **hortence**.

HTC se veut également chambre d'écho de l'actualité culturelle architecturale et se fera le relai des expositions, conférences, rencontres, débats, publications qui égrènent toute année académique, en résonance avec les sujets portés par les étudiant·es.



Rainbow Gathering, Mladifilozof, Bosnie, 2007

Bibliographie(s)

A défaut d'une bibliographie exhaustive et précise, on se référera utilement, en ce début de recherche aux travaux de Bruno Latour, Isabelle Stengers, Donna Harraway, Benedikte Zitouni, Anna Tsing, du projet *specXcraft*, entre autres.

Celles-ci, parfois à distance du champ référentiel de la discipline architecturale, seront utilement complétées en début de quadrimestre par les titulaires et par la suite par le groupe d'étudiant-es, en fonction des sujets de recherche spécifiques envisagés. Dans ce sens, une bibliographie collective sera constituée au fil du quadrimestre.

Contacts

Jean-Didier Bergilez (coordination)

Jean-Didier.Bergilez@ulb.be

Vincent Brunetta

Vincent.Brunetta@ulb.be

Alexis Tribel

Alexis.Tribel@ulb.be



Théâtre du No Name, ZAD Notre dame des Landes, 2013

Les dieux anciens ne sont pas morts. Tout au plus ont-ils parfois pâli ou se sont faits discrets quand sont arrivés les nouveaux, tonitruants et vindicatifs. Les maisons n'ont pas disparu quand sont arrivés les hangars et les tours de verre, ni les greniers et les caves des premières – ou seulement leur souvenir d'ailleurs – n'ont été évincés par les volumes béants, les plenums techniques et les ascenseurs des seconds. Et le bon goût n'a pas cédé la place au mauvais goût : il a bien fallu plutôt qu'il la partage. Dès lors il faut souligner que la notion de style n'a pas de sens au singulier, qu'il ne peut exister que des styles, comme des intelligences ; que le syncrétisme est à la fois la condition nécessaire et suffisante du vivre-ensemble et une manière confortable, pragmatique, de s'accommoder de la beauté ou la laideur du monde, de s'en accommoder avec une joie naïve et sincère. Il est ici question d'architecture bien sûr, mais aussi et d'abord d'esthétique considérée comme une éthique, de politique, de territoire. Il y a donc des lieux variés dont les composantes sont variées aussi, parfois, et parfois homogènes – cette dernière hypothèse étant sensiblement plus rare. Ils sont peuplés de rites de tous âges, notamment constructifs, parcourus de tendances dont le spectre s'étend de la tradition bucolique à la modernité industrielle et tapageuse. Et il y a lieu d'y trouver à la fois les raisons de les préserver et les améliorer pour le bénéfice réciproque de quelque part et de quelqu'un, qui sont en fait une seule et même chose. Chaque projet est ainsi le patrimoine et la restauration perpétuels de ces lieux auxquels l'architecture emprunte et restitue, quels qu'en soient leurs manières, raffinement ou grossièreté, leur degré de pureté ou d'hybridation. Chaque projet organise la rencontre fortuite des lares casaniers et des pénates vagabonds.

GENS 04.07.2024

Texte de présentation de l'exposition Gens. Syncrétisme, Beeb, France, 20/07-22/09/2024

Espaces sacrés

HTC 2025-26